

Correspondances de Baudelaire

Introduction :

- **petite partie de présentation sur Baudelaire** : un des poètes du 19^{ème} siècle les plus célèbres et les plus marquants, connu en particulier pour son recueil provocateur des *Fleurs du mal*, qui lui apporta la notoriété en même temps que le scandale. C'est un poète torturé psychologiquement et physiquement très affaibli à la fin de sa vie, du fait des atteintes de la syphilis et de l'aphasie qui le touche 6 mois avant sa mort. Son écriture le situe aux confins de plusieurs mouvements littéraires : **romantiques** par certains thèmes comme l'exotisme, la place du poète dans le monde et son aspiration contradictoire entre le ciel et la terre, il peut apparaître à d'autres comme **symboliste et décadent** par sa volonté de déchiffrer le monde ou l'aspect musical de ses poèmes, enfin son attachement au **mouvement parnassien** se trouve clairement affirmé à travers la dédicace de son recueil à Théophile Gautier.
- **Présentation du poème** : « Correspondances » fait partie des tout premiers poèmes de la section *Spleen et idéal*. Le poème est vite apparu comme un manifeste de Baudelaire. Quatrième poème des *Fleurs du Mal*. Dans *l'Albatros* et *Élévation*, Baudelaire fait état de deux mondes parallèles: celui de "l'azur" qui correspond à "l'idéal", au céleste et celui des humains, terrestre fait de sensations. Cette théorie, qui rappelle la théorie de Platon sur les idées, est reprise dans *Correspondances*. Pour cela, deux types d'analogies sont suggérées: les correspondances verticales (monde terrestre/monde supérieur) et horizontales (entre les différentes sensations).
- **Pbmatique** : Comment Baudelaire pense-t-il établir une communication entre ces deux mondes, quel rôle envisage-t-il pour le poète ? Le poète semble y jouer le rôle de "déchiffreur de symboles". Il s'agit d'un sonnet en alexandrins un peu irrégulier / à la norme : rimes abba cddc efe fee au lieu de abba abba ccd ede ou eed

I- L'union entre le matériel et le spirituel

A- La Nature comme trait d'union entre la terre et le ciel, entre le matériel et le spirituel (1er quatrain)

a 3 qualités dans le texte :

1- elle est vivante, personnifiée et bienveillante avec " vivant, parole, observe, regards familiers, . Vivants piliers = arbres / Elle reçoit une majuscule contrairement à l'homme, ce qui souligne son rôle et sa grandeur.

Parole, regard attribué à la Nature qui s'associe à la perception humaine.

2- elle est religieuse. " La Nature est un temple ", " pilier ". Sens très vaste du mot " religion ", qui est ici lieu de liaison, lieu qui donne du sens en reliant le sensible à l'invisible, le physique au métaphysique.

3- La nature est aussi un lieu symboliste : " l'homme y passe à travers des forêts de symboles ", Donc, des forêts de liaison, de liens, avec un champ lexical positif : observe avec des regards familiers. La nature est un lieu de symbole qui donne naissance à la condition de l'homme pour peu que ce dernier ouvre ses sens, ne reste pas sourd ni aveugle.

B- L'homme-poète face au monde

1- il est de passage : « l'homme y passe » : son voyage sur terre est éphémère

2- Il est dans la confusion : champ lexical de la confusion « confuses paroles », « parfois », « sortir » (la nature parle de manière aléatoire) / « de loin se confondent » = pb de perspective / « **ténébreuse et profonde** unité » = antithèse : unité est réelle même si elle n'apparaît pas clairement.// parallélisme et antithèse ds le vers « vaste comme la **nuît** et comme la **clarté** »

3- Le rôle du poète sera donc de déchiffrer les symboles et les signes que la nature envoie
strophes 1 et 2 nombreux pluriels diversité, richesse des symboles

II- Le principe des synesthésies

A- Les correspondances entre les sensations:

1-La théorie apparaît dans le 2ème quatrain. « Les parfums, les couleurs et les sons se répondent » + rime confondent / répondent. Ce 4ème vers est particulièrement travaillé avec 3 sujets pour un même vers

et une longue analogie (plusieurs comparaisons qui occupent tout le quatrain et qui retardent l'énoncé théorique.) La solution pour l'homme est donc de s'ouvrir au monde qui l'entoure à travers ses perceptions sensorielles.

« Comme de longs échos qui de loin se confondent » = K D L K K D L K D
O ON O ON ON

Allitérations + assonances = harmonie imitative: échos qui répètent l'idée des correspondances

2-La synesthésie est reconnue scientifiquement même s'il est rare et concerne une faible partie de la population. Ex : une lettre est associée spontanément à une couleur.

On pense bien sûr tout de suite au poème « Voyelles » d'Arthur Rimbaud. A noir, E blanc, I rouge U vert, O bleu

B- Analyse de la pratique de la synesthésie :

1-Il part d'une sensation très secrète, abstraite, le parfum. Il est " , donc est sensible, donc existe. Le parfum est impalpable, mais allitérations de fricatives, consonnes de vent en **allitérations**.

2- Tout le poème est basé sur le principe de l'analogie : le mot « comme » est répété 7 fois. Le poème est donc dominé par des comparaisons encadrées de deux métaphores : « la Nature est un temple » et « Qui chantent les transports de l'esprit et des sens », les 2 vers pouvant d'ailleurs se répondre et constituer comme une définition du religieux (= ce qui relie la terre et le ciel)

3-Il faut donc lui trouver des équivalences plus palpables.

Sensations avec trois " comme " successifs, avec du :

- tactile/ visuel : " chairs d'enfants fraîches ",
- musical / tactile / visuel : "doux comme les hautbois " et « verts »
- visuel : " vent, prairie, printemps ".

De plus, on remarquera que ces sensations ne sont pas enfermées, mais débordent de leur domaine, ce qui constituent justement la correspondance. Les connotations: innocence, pureté (enfants), harmonie musicale (hautbois), nature printanière (prairie)

4-Le poète cherche un 2ème exemple par des sensations les plus lourdes, capiteuses générées par des essences exotiques " le musc, le benjoin, encens, . " , auquel il ne donne plus **d'équivalences** sensuelles mais **morales**, avec les notions de " corrompu, riche, innocente ". **Gradation** à travers ces 3 qualités :
- connotation morale « corrompu » : il est « lourd »/ - « riche » : il est tenace /- « triomphant » : il est dominant.

Gradation qui culmine par le mot très fort " expansi-ion " souligné par la diérèse, qui montre que le parfum prend plus d'ampleur encore+ épithète hyperbolique «choses infinies ». La gradation se continue à l'infini comme si *cette sensation provoquait chez le poète l'élévation, et un oubli du spleen, un transport vers l'idéal.*

Cette démarche ne peut pas dissocier les sens et l'esprit.

Mais au terme de ces sensations, c'est l'esprit qui culmine, du fait que l'idéal peut-être atteint par la quête des sens. « chantent les transports de l'esprit et des sens »

Conclusion :

Poème fondateur de la poétique de Baudelaire (et à terme du mouvement symboliste), *Correspondances* réussit le tour de force d'exposer une théorie tout en la mettant en pratique. Il s'agit de déchiffrer les symboles que nous transmet la nature afin d'accéder à un univers supérieur (spirituel). Pour cela, il faut accepter l'idée d'une mobilisation des sens en synergie.

Au delà de la théorie, on trouve l'exotisme, la pureté et la corruption... autant de thèmes omniprésents dans les *Fleurs du Mal*